

Info marché du lait

19 février 2016

Agir ensemble et maintenant pour stabiliser le marché du lait

Direction

La situation sur le marché international du lait s'est fortement dégradée à partir de l'été 2014 et n'a plus quitté le creux de la vague. Après une année 2013 et un premier semestre 2014 réjouissants, un fort déséquilibre entre l'offre et la demande s'est installé, entraînant une pression énorme sur les prix. S'agissant des ventes, cette disproportion s'explique par un ralentissement des exportations vers la Chine, l'embargo russe et les crises dans d'autres régions du monde. Conjointement, le bon niveau des prix et la suppression des quotas dans l'UE ont entraîné une hausse excessive de la production. Mais depuis le début de l'année 2015, les prix du lait dans l'UE se situent autour de 30 centimes d'euro, voire au-dessous.

Interdépendance avec le marché de l'UE : la Suisse n'est pas isolée

Un constat clair et amer s'impose : le marché laitier suisse est très fortement lié à celui de l'UE et dépendant des taux de change – ce qui n'est pas le cas des marchés de la majorité des autres produits agricoles. Le choc monétaire n'est pas encore digéré : les exportations de fromage piétinent, la pression des importations reste élevée et le tourisme d'achat donne toujours du fil à retordre à la branche. Force est de constater qu'il n'a pas été possible d'empêcher un recul des ventes dans divers segments en 2015.

Tous ces facteurs ont pour conséquence une pression sur les prix qui reste énorme, malgré une baisse de 1,5 % de la production suisse en 2015 par rapport à 2014. La segmentation de l'Interprofession du lait (IP Lait), les mesures de stabilisation du marché au travers de LactoFama et les mesures de promotion des ventes ont jusqu'à présent grandement contribué à ce que le marché maintienne un certain équilibre et à éviter une baisse supplémentaire du niveau général du prix du lait de quelques centimes.

Un marché libre peut comporter des dangers

Certains acteurs soutiennent qu'il vaudrait mieux laisser libre cours au marché et supporter, par conséquent, une baisse encore plus forte du prix du lait. Il me faut accepter ce point de vue. Mais je continue de penser que la majorité des producteurs de lait n'en veut pas. L'expérience l'a montré : des prix bas n'entraînent pas d'accélération du changement structurel. Indépendamment du prix du lait, le nombre d'exploitations laitières n'a cessé de diminuer ces dernières années, de quelque 850 exploitations par an, soit d'environ 4 %.

Maintenir à tout prix la valeur ajoutée en Suisse

Alors, que nous réserve la suite ? Ces prochains jours et semaines, il faudra prendre des décisions à propos des mesures de LactoFama et du prix indicatif A. Dans ce contexte difficile, nous poursuivons nos efforts pour stabiliser le marché avec les instruments à disposition afin d'empêcher une perte inutile de valeur ajoutée. Il est très important de poursuivre les mesures de stabilisation du marché par LactoFama. Le 12 avril, les délégués de la FPSL s'exprimeront définitivement sur le prolongement des contributions à partir du mois de mai. Le maintien de la valeur ajoutée par le commerce de détail, et donc du prix indicatif A à partir d'avril, est un autre aspect important sur lequel statuera le comité de l'IP Lait la semaine prochaine.

Weststrasse 10
Case postale
CH-3000 Berne 6

Téléphone 031 359 51 11
Télécopie 031 359 58 51
smp@swissmilk.ch
www.swissmilk.ch

swissmilk

En outre, nous soutenons tous les efforts et toutes les mesures réalisables permettant de réduire les quantités de lait pour les mois à venir, qui annoncent des volumes élevés en raison de la saison. Les décisions prises récemment par Emmi, ZMP, Aare-milch et d'autres organisations de récompenser par un bonus les baisses de livraisons sont très appréciées. Nous attendons d'autres organisations et transformateurs qu'ils suivent cet exemple.

Surmonter ensemble cette situation difficile, pour un avenir uni

Ce dont les producteurs ont besoin en ces temps difficiles ? D'une mise en œuvre ferme des mesures votées démocratiquement à une écrasante majorité, et d'unité. Ce qui est moins utile dans cette situation, ce sont les critiques incessantes envers les mesures, ainsi que les propositions de ce qu'on pourrait ou devrait encore faire pour réduire les quantités de lait. Ces idées sont certes bien intentionnées, mais elles sont impossibles à mettre en œuvre, du moins à court terme. Efforçons-nous ensemble de surmonter la situation difficile que nous connaissons aujourd'hui et appliquons avec cohérence les instruments dont nous disposons pour stabiliser le marché. Nous pouvons bien entendu poursuivre les discussions sur l'orientation et les éventuelles autres possibilités à moyen et long termes.

Kurt Nüesch
Directeur de la FPSL

